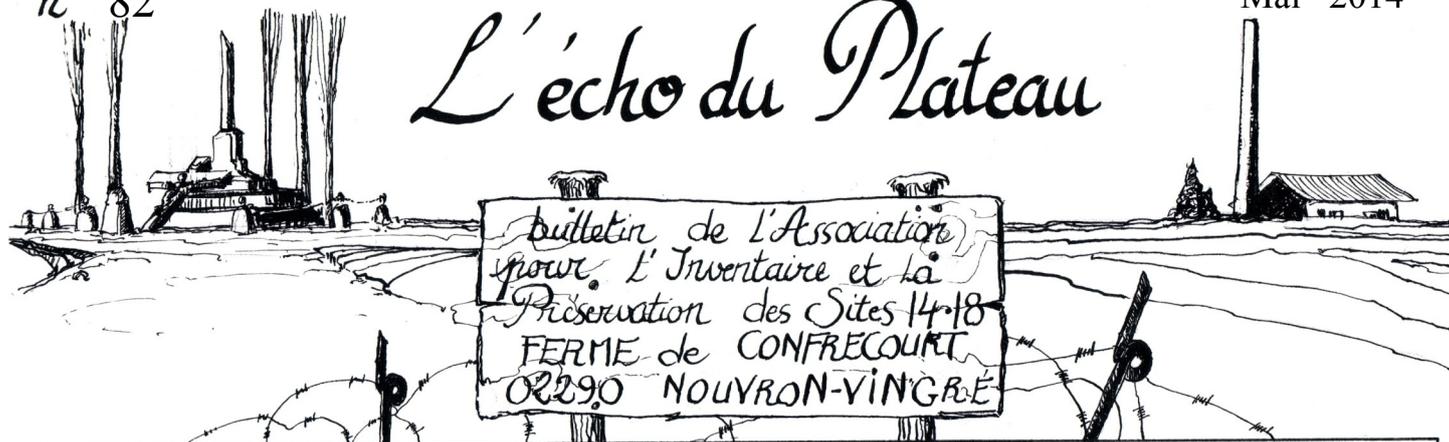


L'écho du Plateau



Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la nœ de taupes que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.

Préparation des manifestations du centenaire

En avril 1999, au hasard d'un camp scout, une fosse commune de 11 soldats français est découverte à proximité des ruines de la ferme de Confrécourt. Deux corps ont pu être identifiés : Charles Quinson de Privas du 64^e B.C.P. et Denis Boitier de Montluçon du 216^e R.I. Un relevé du Groupe de Brancardiens de la 63^e Division indique que 313 Allemands et 236 Français ont été inhumés dans des fosses communes devant la ferme. Et nous n'étions que le 20 septembre 1914...

Ils reposent toujours dans cette terre de Confrécourt mais il en est de même sur tous les lieux de combat dans le Soissonnais. Nous continuons de retrouver chaque année 1 ou 2 corps, rarement identifiés.

Votre association veut leur rendre hommage en édifiant un monument devant les ruines de Confrécourt et son inauguration est prévue le 20 septembre 2014. Bien sûr, cette stèle a un coût et peut être souhaitez-vous participer au financement de cet hommage. En annexe, vous trouverez le projet.

Nous préparons le centenaire de l'exécution des 6 fusillés de Vingré qui se déroulera le 6 décembre. La municipalité de Nouvron-Vingré et Soissonnais 14-18 souhaitent donner au monument des fusillés une résonance nationale par la pose d'une plaque en hommage à tous les fusillés pour l'exemple. Nous faisons également appel à votre générosité. Le projet d'une plaque au pied du monument vous est expliqué en annexe. Nous étudions avec les services fiscaux la possibilité d'un reçu fiscal pour ces différents dons. Merci de votre générosité.

Jean-Luc Pamart



Assemblée Générale à Vic-sur-Aisne

Elle s'est tenue le 15 février 2014 devant une nombreuse assistance et en présence de M. Bernard Ruelle, maire de Vic, avec l'élection d'André PARNAIX comme Président d'honneur en remerciement de son investissement dans l'association depuis 24 ans.

Le nouveau bureau :

Président d'honneur	: André Parnaix
Président	Jean-Luc Pamart
Vice président	Hervé Vatel
«	Rémi Hébert
Trésorier	Marc Pamart
Secrétaire	Stéphane Gonzales
Secrétariat	Serge Hoyet
Inventaire	François Delaleau
«	Jérôme Buttet
Travaux	Roger Pannier
Site Internet	Isabelle Menessart
Sté Historique	Denis Rolland



Membres du Conseil d'administration:
Hervé Col
Jérôme Gaillard
Emmanuel Gonzales
Jean-Paul Lahaye.

En avant première, Rémi notre historien, avait organisé une visite de la nécropole de Vic-sur-Aisne. A chaque arrêt devant une trentaine de croix, il rappela le parcours du soldat, les circonstances de sa mort, une anecdote marquante. On put ainsi mesurer la diversité de l'armée française mais aussi « **qu'il n'est pas de lieu où règnent davantage l'indifférenciation et l'uniformité que l'espace clos dans lequel sont rassemblés à tout jamais ces milliers de morts pour la France** » (sic)

Merci Rémi, ta prestation fut unanimement appréciée.

Une plaquette proposant un parcours de visite sera prochainement éditée.



Hommage à tous les fusillés pour l'exemple de la guerre 1914-1918

Lucien BERSOT fut l'un d'entre eux
Né le 7 juin 1881 à Authoison
Exécuté par le peloton de l'armée française le 12 février 1915 à Fontenoy dans l'Aisne
Réhabilité le 12 avril 1922 à Besançon.
Héros du film d'Yves Boisset: *Le pantalon* (1997) tiré du livre d'Alain Scoff.

Exposition au Jardin du Luxembourg



Photo Alain Puech

Le patrimoine de Soissonnais 14-18 est actuellement mis en valeur par une très belle exposition à Paris sur les grilles du jardin du Luxembourg

A ne pas manquer pour ceux qui peuvent s'y rendre.



Photo Mike Saint Maur Sheil

Calendrier des manifestations *Soissonnais 14-18* de septembre 2014

Hommage à la cavalerie française le 6 septembre 2014 :

Du 8 au 10 septembre 1914, en pleine bataille de la Marne, l'Etat Major français envoie la 5^e Division de Cavalerie en forêt de Retz pour perturber les convois d'approvisionnement et provoquer la panique sur les arrières des troupes allemandes. Un monument relate cet exploit à Parcy-Tigny. Le monument national est très délabré et sera restauré pour le centenaire de cette épopée avec l'aide de l'Etat, du Conseil Général de l'Aisne et de la communauté des communes d'Oulchy-le-Château.

Un escadron (16^e Dragon) de cette Division va s'illustrer près de Vivières en chargeant un parc d'aviation. Son chef, le Lt de Gironde, ainsi que le S/lit Gaudin de Villaine et dix dragons y laisseront leur vie. Un monument rappelle cet exploit, cette charge devenant emblématique de la Cavalerie. Pour rendre hommage à tous ces cavaliers, une journée leur est spécialement consacrée le 6 septembre.

A 10h, cérémonie au monument de Parcy-Tigny puis pour les volontaires, à cheval ou à vélo, nous reprendrons l'itinéraire suivi par la Division pour nous rendre à Vivières. A 17h, cérémonie devant le monument de l'escadron de Gironde puis au cimetière de Vivières.

Pour le raid, [inscription obligatoire](mailto:ot.villerscoterets@wanadoo.fr) auprès de l'Office de Tourisme de Villers-Cotterets (ot.villerscoterets@wanadoo.fr) et plus de détails sur notre site Internet.



13 septembre, ouverture de notre exposition « *Soissonnais, 1914* »

Cette exposition, qui se déroulera dans la salle des fêtes de Vic-sur-Aisne, vient de recevoir le label national du centenaire. Le Conseil Général de l'Aisne, la communauté de communes de la vallée de l'Aisne et la commune de Vic-sur-Aisne sont nos partenaires. Un programme plus détaillé vous parviendra. Cette exposition sera ouverte chaque week-end et jour férié jusqu'au 7 décembre et sur rendez-vous pour les scolaires et groupes.

Pour assurer le gardiennage, nous faisons appel au volontariat par tranches de 2 heures. Il y a 14 week-ends, il faut 3 personnes pour la surveillance et il y a 3 séquences de 2h par jour (10h à 12h - 14h à 16h - 16h à 18h). Merci d'y penser dès maintenant et de vous inscrire.

20 septembre, journée Mémoire

C'est sans doute la journée la plus dramatique des combats autour de Vic-sur-Aisne. La 6^e Armée française fut bousculée et mise en déroute, de Fontenoy à Moulins-sous-Touvent, puis, miraculeusement sauvée par son artillerie et le sacrifice de son infanterie. Les pertes furent énormes, les corps laissés sur le champ de bataille vont être pulvérisés par 3 ans de guerre de position. Deux familles de ces disparus souhaitent rappeler la Mémoire de leur grand-père en érigeant un monument les honorant.

- Le matin à 10h à Autrêches, nous inaugurerons un monument en mémoire du soldat Greusard, du 60^e R.I., disparu le 20 septembre 1914. Nous aurons la présence d'un détachement du 35^e R.I., avec son drapeau et son Chef de corps. Une sente portera le nom du régiment. Nous profiterons de cette cérémonie pour la sortie du livre : « *Avec les régiments de Belfort et de Franche-Comté, carnet de route de A. Droz.* »

- L'après-midi, hommage à 14h au cycliste Chipier et à son fils mort pour la France le 23 août 1944 au Mont Faron (Toulon). Rendez-vous au monument Chipier, plateau de Fontenoy, route de Nouvron.

- Puis à 15h, inauguration d'un monument au cimetière Déchelette de Vingré en mémoire du Lt Marchand du 216^e R.I., disparu le 20 septembre 1914 à la cote 150. Une tranchée portera son nom.

- A 16h, inauguration de notre monument associatif en hommage à tous les disparus, à l'ancienne ferme de Confrécourt.

- 17h, messe à la chapelle de Confrécourt pour tous les morts du 20 septembre 1914.

- 20h, spectacle dans la ferme de Confrécourt.

Pauca Méa... Emile MAISON, mon grand-père disparu en septembre 1914

Pauca Méa ou le peu de chose qui me reste... d'après Virgile - les Bucoliques (Eglogue X)

Hommage de Christiane MAISON

Je le sais bien, j'ai toujours su que je devais à mon grand-père ces quelques lignes en hommage, c'est bien le minimum, et je ne le fais qu'aujourd'hui en ce temps de célébration du centenaire de la Grande Guerre.

Avant que ma mémoire ne s'efface bientôt et que celle des hommes ne s'efface aussi, je vais vous parler de mon grand-père paternel disparu, loin de chez lui, au tout début de la Première Guerre Mondiale.

Il s'appelait Jean-Baptiste Emile MAISON, il avait trente-quatre ans, une épouse et deux enfants: mon père né en décembre 1906 et son frère né en août 1914. Il était né en Haute-Corrèze, aîné de sept enfants; il était paysan comme on disait à l'époque, mais aussi chauffeur de taxi (chez nous, c'est la tradition, les modestes ressources de la ferme conduisaient les nôtres jusqu'à Paris pour exercer un second métier).

Incorporé à Tulle, sous le matricule 1150, au 305^e régiment d'infanterie, il partit de Riom avec les hommes de troupe, arriva en Haute-Saône et enfin dans l'Aisne.

C'est là qu'il disparut à la ferme de Confrécourt entre Vingré et Fontenoy... Selon les papiers officiels, il y serait décédé des suites de ses blessures entre le 13 et le 20 septembre 1914.

Dans une lettre adressée à ses parents, un « pays » racontait avoir vu Emile Maison tomber à genoux...

Par suite, des tranchées furent creusées, occupées alternativement par les soldats français et allemands, ainsi que les grottes de calcaire situées à proximité; mais Emile avait disparu bien avant...

Depuis aussi longtemps que je me souviens, je crois porter mon grand-père en moi, sans doute pour aider mon père (qui avait huit ans à l'époque) à porter cette souffrance sans fin. Car chez nous, on ne parle pas, en tout cas on ne parlait pas, mon père était ce qu'on appelle « un taiseux » et je ne me souviens pas avoir évoqué une seule fois avec lui ce père disparu, jusqu'à son décès en 1986.

La perte de son père fut à l'évidence près avoir attendu son retour, le temps apas.

Son frère, sans souvenir de son père, blement; avec lui aussi, je n'ai jamais abordé En ce qui concerne mon père, il me fut ra-pour chanter la Marseillaise.

Quant aux parents de mon grand-père, cer-mère, personne très pieuse, ne revint jamais avait son prie-Dieu personnel et son mari dans ses champs.

Ainsi, mon père porta sa douleur com- prisonnier en 1940, il ne revint d'Allemagne marquée par deux guerres.

Lorsque j'étais enfant, je croyais fermement que ce grand-père disparu allait revenir, qu'il était peut-être ce qu'on appelait « une gueule cassée » ou bien que son esprit s'était égaré mais qu'il finirait par retrouver son identité et rentrer chez lui enfin. Je possède très peu de documents relatifs à sa disparition, malgré des recherches en ce sens il y a quelques années, un peu comme s'il avait été effacé, ou même comme s'il n'avait pas vraiment existé!

J'ai sollicité à ce moment l'autorisation d'assister à la commémoration du 11 novembre; ce fut un grand moment! Je me souviens encore d'une élève appartenant à une école militaire me demandant quelle école je représentais: « je représente un homme seulement, mon grand-père disparu » ai-je répondu....

Il y a quelques années, un article attira l'attention de ma tante, épouse du plus jeune fils d'Emile; il concernait le propriétaire des terres situées à la ferme de Confrécourt, il y racontait retrouver parfois des restes de ces hommes enfouis parmi des débris d'obus et de grenades.

Je suis entrée en contact avec ce Monsieur, très impliqué et très respectueux, qui me proposa gentiment de m'accueillir sur place afin que je me recueille sur le lieu présumé de la disparition de mon grand-père. Malheureusement, je n'ai pu me rendre sur les lieux, ayant la garde de ma mère, très grand vieillard qui aura cent ans ce 22 octobre 2014, si...

La bataille de Confrécourt fit une hécatombe parmi les ruraux et les ouvriers venus de la France entière et quand on pense qu'ils portaient un pantalon rouge, on en frémit encore!

Cet hommage à Emile Maison s'adresse aussi à tous les « portés disparus » de la Grande Guerre, tous ceux qui attendus, espérés, ne sont jamais rentrés, à tous ceux dont on ignore où ils reposent (le mot est mal adapté, vous en conviendrez) à jamais loin de chez eux.

Je ne sais si mon grand-père et mon père se sont retrouvés et reconnus dans le monde d'en bas ou bien ailleurs; peut-être le saurai-je le jour où je traverserai la miroir moi aussi; alors nous pourrions, il serait grand temps, raconter, reformer une famille et je l'espère, accepter l'inacceptable...



une tragédie pour lui, d'autant qu'a- porta la certitude qu'il n'y en aurait

souffrit de la même façon très proba- ce sujet trop délicat.

conté qu'en classe il refusait de se lever

tains disaient que mon arrière grand- à l'église de notre commune où elle criait sa peine quand il se croyait seul

me il put, je ne sais; par la suite, fait qu'en mai 1945, une vie lourdement

Monument des disparus de Confrécourt

CENTENAIRE DES COMBATS ET DE LA DESTRUCTION DE LA FERME DE CONFRECOURT

**EN MÉMOIRE DES DISPARUS QUI REPOSENT
ENCORE DANS LA TERRE DE CE PLATEAU
dont DENIS BOITIER 216^e R.I.
CHARLES QUINSON 64^e B.C.A.
ET DE LEURS 9 CAMARADES INCONNUS,
DISPARUS AUX COMBATS DE CONFRECOURT
EN SEPTEMBRE 1914,
RETROUVES EN MAI 1999.**

20 SEPTEMBRE 2014
ASSOCIATION SOISSONNAIS 14-18

M. Mme.....souhaitent participer au financement du monument du Plateau de Confrécourt par un don deEuros.
(chèque libellé au nom de Soissonnais 14-18)



Appel au volontariat pour la surveillance de l'exposition « Soissonnais 1914 »

Salle des Fêtes de Vic-sur-Aisne, tranche de 2 heures les samedis et dimanches

du 13 septembre au 7 décembre 2014

M. ou Mmeest disponible pour assurer une permanence de 2 heures
(téléphone:.....)
le samedi.....
le dimanche.....

Tranche horaire:
12 à 14 heures
14 à 16 heures
16 à 18 heures

Plaque du Monument des Fusillés de Vingré

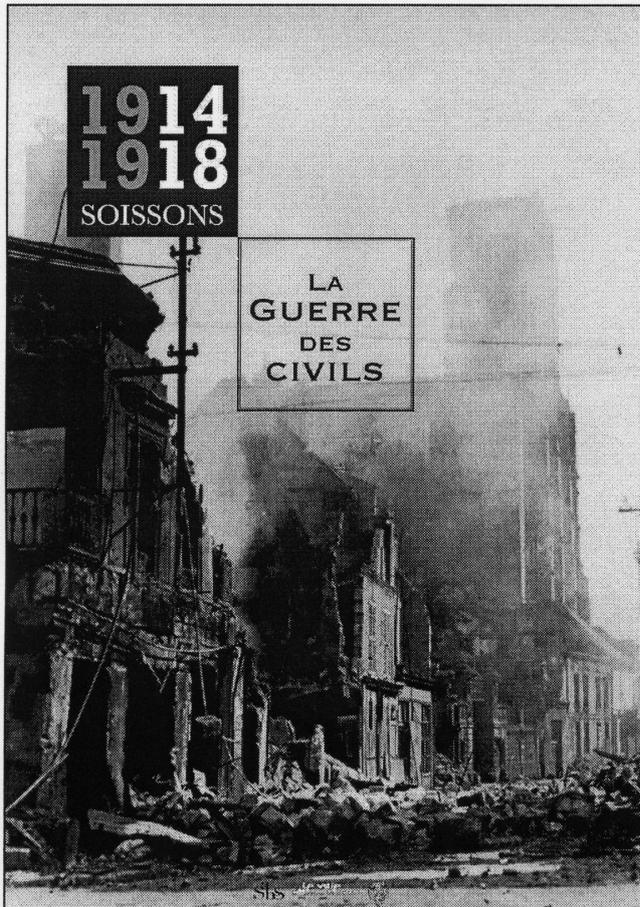
Cette plaque sera posée au pied du monument pour rendre hommage à tous les fusillés pour l'exemple

PENDANT LA GRANDE GUERRE,
PLUSIEURS CENTAINES DE MILITAIRES FURENT FUSILLÉS.
UNE PARTIE LE FUT "POUR L'EXEMPLE". 42 FURENT RÉHABILITÉS.
QUE CE MONUMENT ÉRIGÉ À LA MÉMOIRE DES SIX FUSILLÉS DE VINGRÉ
VOUS FASSE ÉGALEMENT SOUVENIR DE TOUS CEUX QUI,
FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE, SUBIRENT LE MÊME SORT INJUSTE.

M. Mme.....souhaitent participer au financement de la plaque du Monument des fusillés de Vingré par un don de Euros.
(chèque libellé au nom de Soissonnais 14-18)

La Société Historique de Soissons, le Vase communicant et Soissonnais 14-18 vous proposent

SOISSONS 14-18, La guerre des civils



Un ouvrage de 108 pages
Format A4
220 illustrations

Sommaire

La déclaration de guerre
L'occupation allemande
Soissons ville du front
Exode et évacuation
Une vie au ralenti
1917: la volonté de revivre
La guerre est finie ?
Le rêve s'effondre
Les ruines
Directeur de la publication: Denis Rolland.
Textes : Valérie Judas
Recherches iconographiques
Société Historique de Soissons
Graphiste: Laurent Droux

Disponible fin juin au prix de 20€
En souscription jusqu'au 15 juin
au prix de 15€

Bulletin de commande

Nom et Prénom :

Adresse : Téléphone:

Ville : Code postal :

Je réserve :..... exemplaire(s) de l'ouvrage au prix de 15€, soit..... x 15€ =€

Si vous souhaitez un envoi par poste, ajoutez par ouvrage x 3,50€ = €

Total = €

Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de la Société Historique de Soissons ou du Vase Communicant

**Retrait des ouvrages: Vase communicant 23 bis rue des Cordeliers 02200 Soissons
ou Bureau 02 ZI 02200 Villeneuve St Germain**